

ONEM

Les artistes dénoncent un harcèlement

Lors des magrittes, un collectif d'artistes a rencontré la ministre Milquet pour défendre un vrai statut et dénoncer l'attitude de l'ONEM.

La ministre de la Culture en Fédération Wallonie-Bruxelles Joëlle Milquet a rencontré samedi en fin de matinée les associations représentatives du secteur artistique signataires du texte qui devait être lu en ouverture de la cinquième cérémonie des Magritte du cinéma.

La délégation comprenait entre autres des représentants des associations Hors champ pour le cinéma, de la Nouvelle Rac pour les auteurs chorégraphes, de l'Union des artistes, de l'ARRF pour les réalisateurs, de l'ATPS pour les techniciens professionnels du spectacle, de Toute autre chose et de son pendant néerlandophone Hart boven Hard, ainsi que du Conservatoire de Liège pour le monde de l'enseignement artistique.

L'objectif de cette rencontre était d'évaluer comment redonner aux artistes et à la culture les moyens d'exister et de remplir leurs rôles.

Les associations ont tenu à rappeler à la ministre que ce qui doit être défendu n'est pas uniquement une culture de masse qui rapporte de l'argent.

Sur ce point, « elle s'est engagée à être vigilante dans ses prises de parole pour ne pas faire le relais d'une certaine confusion, rapporte Del-

phine Noels, porte-parole de l'association Hors champ et membre de la plateforme citoyenne Tout autre chose. *Joëlle Milquet nous a également réaffirmé sa volonté de nous soutenir, y compris au niveau fédéral. Sous le précédent gouvernement, nous étions sans cesse baladés entre les différents niveaux de pouvoirs.* »

Une cellule d'artistes et de juristes, en concertation avec les associations, sera réunie pour émettre des propositions concrètes pour repenser le statut des artistes et faire en sorte que le harcèlement de l'ONEM cesse.

L'acteur David Murgia, entre autres en tournage pour le prochain long-métrage de Bouli Lanners, a posté vendredi un texte sur facebook demandant à Charlie Dupont, en sa qualité de maître de cérémonie aux Magritte du Cinéma, de répondre au directeur de l'ONEM pour lui indiquer son indisponibilité pour le rendez-vous obligatoire du 10 février prochain dans le but d'évaluer ses efforts pour trouver un emploi, sous peine de radiation du statut d'artiste (notre édition de samedi).

« C'est loin d'être un cas isolé, commente Delphine Noels. *Dans l'enseignement, les artistes ne sont pas non plus reconnus. Joëlle Milquet veut mettre en place des organes de concertation et des rendez-vous ont été pris pour les premières cellules de travail. Nous avons aussi abordé la question des jeunes qui sortent de l'enseignement et qui sont dans l'impossibilité d'accéder au statut tellement les nouvelles réglementations ont été rehaussées à un niveau inatteignable.* » ■

Comédiens et agriculteurs

Une centaine de personnes se sont rassemblées devant les marches de la cérémonie des Magritte samedi soir, pour dénoncer « le black-out culturel qui résulte des coupes budgétaires que la culture a connu au nom de l'équilibre budgétaire et de l'austérité ». Ces artistes francophones ont été rejoints par des citoyens, des artistes néerlandophones avec l'association State of the art et des agriculteurs du MIG (Milk interest group) engagé dans le combat contre le traité de libre-échange transatlantique TTIP. Sur scène, la comédienne Catherine Salée a lu la lettre des manifestants décrivant l'appauvrissement de la culture et à son uniformisation